

Avril, 2022



Bienvenue dans un nouvel épisode de VIA Community, une des nombreuses plateformes vous permettant de faire part de votre expérience avec VIA et du rôle important que joue notre communauté dans l'amélioration de la sécurité pour les enfants du monde entier. Nous sommes heureux de constater qu'en 2022, la plupart des écoles sont revenues à l'apprentissage

en classe. Nous félicitons nos nombreux exécuteurs et exécutrices pour leurs innovations et pour l'excellent travail abattu en vue de poursuivre l'action de VIA à distance, tout en étant ravis de voir les enfants revenir à l'école, et notamment aux ateliers scolaires en personne menés au moyen des méthodes interactives et stimulantes de VIA.

L'année 2022 a également vu l'entrée de six pays dans notre Phase d'accélération : il s'agit de l'Afrique du Sud, du Brésil, de l'Inde, du Kenya, du Mexique et de l'Ouganda. Avec cette phase, qui établit une plateforme pour notre croissance future, le nombre d'enfants participant au programme VIA dépasse largement la barre des 100 000.

Le présent épisode de VIA Community donne également les dernières nouvelles de Thaïlande, pays qui a récemment ouvert ses frontières, et où nous avons pu faire notre toute première visite de terrain depuis début 2020, avec une représentante de la Michelin Corporate Foundation basée à Paris et un membre de l'équipe VIA du GRSP basé en Malaisie, qui ont tous deux témoigné de l'incroyable progression dans ce pays.

Comme toujours, il importe de mentionner le soutien phénoménal que nous avons reçu de la part des deux entreprises fondatrices de VIA, Michelin et TotalEnergies. Leur vision, dès le premier jour, associée à leur aide sans faille à travers une pandémie sans précédent, démontre l'engagement de ces deux organisations en tant que cheffes de file et meneuses de l'action en faveur de programmes de sécurité routière établis de façon scientifique et mobilisateurs.

Michael Chippendale Directeur du projet VIA Partenariat mondial pour la sécurité routière



131,478 Élèves formés à VIA

engagées

Heures d'enseignement dispensées

Données d'avril 2022











Éducation pour les enfants partout dans le monde en 2022, par-delà la pandémie



Deux ans après le début de la pandémie de COVID-19, les systèmes d'enseignement sont fortement perturbés. Après de longues périodes où les écoles sont restées fermées (menant à des pertes d'apprentissage, une hausse record de la pauvreté chez les enfants, un recul des campagnes de vaccination systémique, et la perturbation de l'enseignement pour toute une génération), beaucoup de personnes se demandent si l'année 2022 apportera l'espoir ou, au contraire, une dévastation redoublée pour les familles touchées.

Bien que ces effets négatifs soient le résultat non intentionnel des mesures adoptées par tous les pays du monde pour lutter contre la pandémie, les pertes d'apprentissage sont plus élevées parmi les enfants les plus pauvres ; de plus, les femmes et les jeunes ont été particulièrement concernés par les pertes d'emploi. À présent, la question n'est pas de savoir quand le virus sera éradiqué, mais à partir de quand nous serons parvenus à suffisamment en atténuer les effets pour ne plus qu'ils se fassent ressentir sur notre vie ? En ce début de troisième année de pandémie, il est clair que nous en sommes encore loin, et que les pertes pour les enfants continuent à s'accumuler.

Le rapport <u>Prospects for Children 2022</u>, publié par l'UNICEF, a pour objectif d'aider toutes les personnes qui aident les enfants à survivre et à mieux vivre à mieux comprendre les grandes tendances qui devraient influer sur la vie des enfants au cours de l'année à venir. En 2022, la communauté mondiale doit revoir sa stratégie de lutte contre la pandémie pour consacrer plus d'efforts à l'atténuation de ses effets sur les enfants, au vu de l'intensification de stratégies d'adaptation négatives et de la prévision de besoins humanitaires records, notamment du fait de l'exacerbation des difficultés par les changements climatiques, qui renforcent l'instabilité et les vulnérabilités préexistantes.

Face à la crise de l'enseignement, la priorité mondiale reste de s'assurer que chaque enfant, garçon ou fille, bénéficie d'un appui lui permettant de retourner à l'école et de rattraper la matière. Prenant conscience de la nécessité d'accélérer le relèvement de l'enseignement par une action urgente, ce rapport conjoint, fruit d'un partenariat entre l'UNICEF, l'UNESCO et la Banque mondiale fait ressortir le niveau effarant de perte d'apprentissage dans le monde, et propose des mesures d'atténuation pour les écoles afin qu'elles puissent résoudre ce problème en s'inspirant du cadre RAPID.

Avec le passage à l'enseignement à distance dans

de nombreuses écoles, l'accent a surtout porté sur l'enseignement et le rattrapage de certains sujets centraux, et moins d'enfants ont bénéficié d'une éducation à la mobilité et à la sécurité routière. D'après un rapport du Conseil européen pour la sécurité des transports (ETSC), du fait du confinement et des fermetures d'écoles causés par la pandémie, les enfants européens n'ont pas reçu de cours de sécurité routière et n'ont pas passé de tests de circulation piétonne et cycliste sécurisée.

Il faut cependant relever le caractère positif de la hausse de la numérisation des supports pédagogiques sur la sécurité routière et la mobilité, motivée par cette situation sans précédent. Il a été découvert que le confinement a renforcé l'innovation dans les méthodes et outils de diffusion et dans les pratiques de travail, ce qui pourrait porter des fruits à l'avenir. Cependant, certains aspects de l'éducation à la sécurité routière, comme la formation au cyclisme, ne peuvent être prodigués en ligne (vu la difficulté d'établir et de maintenir l'interaction avec le contenu) ; pour cette raison, l'enseignement à distance ne peut remplacer les activités physiques si importantes au développement des enfants. L'éducation à la sécurité routière devrait également évoluer de sorte à prendre en compte les modifications des préférences et pratiques de mobilité qui ont évolué de façon accélérée du fait de la pandémie.

Quelle que soit l'ampleur de ces difficultés, les enfants et les jeunes <u>expriment leur optimisme</u> envers l'avenir. L'année 2022 leur offrira des possibilités de leur donner raison. Par exemple, les technologies et les infrastructures élaborées pendant la pandémie nous rapprochent des vaccinations à ARNm, si cruciales pour la survie des enfants face à diverses maladies. Maintenant que les investissements écologiques émergent en tant que vecteur de croissance économique, les ventes de véhicules électriques et la nouvelle génération d'électricité dominée par les énergies renouvelables renforceront les capacités d'atténuation des changements climatiques et fourniront d'innombrables emplois aux jeunes. De plus, l'extension des services de soins à l'enfance et de santé mentale, intégrés dans une protection sociale plus généreuse et plus universelle, donnent une chance d'institutionnaliser une plus forte protection de l'enfance et une aide à l'enfance plus approfondie.

Il reste donc de l'espoir pour nos enfants. Mais nous devons faire tout notre possible dès aujourd'hui pour maintenir cet espoir pour notre prochaine génération.











VIA sensibilise plus de 100 000 enfants



Après s'être établi dans plus de 25 pays du monde et avoir renforcé son offre en y intégrant les contributions des collègues et des partenaires sur le terrain, le programme VIA est entré dans une nouvelle phase, consistant à atteindre l'objectif fixé de 100 000 enfants bénéficiant d'une formation structurée de huit heures en moyenne d'ici la fin 2022.

Grâce à l'appui des fondateurs de VIA, les fondations Michelin et TotalEnergies, le GRSP a élaboré un modèle de sensibilisation accélérée pour six pays cibles : l'Afrique du Sud, le Brésil, l'Inde, le Kenya, le Mexique et l'Ouganda. Cela a permis de dépasser l'objectif bien avant l'échéance de décembre 2022.

Cette approche a nécessité des investissements supérieurs à la moyenne et la concentration des opérations dans des zones urbaines légèrement plus limitées, à forte densité de population. De cette manière, il a été possible d'utiliser un modèle de mise en œuvre permettant d'optimiser les visites dans les écoles, pour un effet multiplicateur. Ce modèle repose sur une approche simple, consistant à cibler toutes les classes de tous les niveaux d'une même école, plutôt que de ne cibler qu'une seule classe. Cela semble logique et allant de soi, mais les difficultés associées à l'obtention d'heures d'enseignement sont bien plus importantes que ce que l'on pourrait penser au départ.

Heureusement, le VIA bénéficie d'un excellent réseau de partenaires de mise en œuvre locaux et locales, soigneusement sélectionné•es par le GRSP et par les filiales nationales de Michelin et de TotalEnergies. Ils et elles jouent un rôle crucial dans la concrétisation de cette approche en négociant l'accès à l'école et en se faisant les avocats de nos programmes de santé publique orientés vers l'éducation à la sécurité routière. Leurs plaidoyers ont été entendus à leur juste valeur. Les autorités pédagogiques locales se sont avérées extrêmement réceptives et nous ont alloué des heures d'enseignement malgré leurs horaires déjà fort chargés, vu leur souci de rattraper le temps perdu pendant les longs mois de confinement.

Cette reconnaissance donnée à la sécurité routière en tant qu'élément indispensable de l'éducation des enfants, véritable bien public capable d'atténuer les risques et de fournir des savoirs tout en encourageant des comportements qui permettront d'éviter des accidents, devrait emplir de fierté toutes les personnes associées à VIA et renforcer leur détermination à aller de l'avant.

> Pour en savoir plus sur VIA, cliquez ici.

VIA en France

En novembre dernier, le programme VIA a été lancé à Clermont-Ferrand, ville du centre de la France célèbre pour sa cathédrale gothique en pierre de lave noire, qui est également le lieu de naissance des frères Michelin, fondateurs du groupe éponyme.

Ce projet pilote parrainé par la Fondation d'entreprise Michelin est actuellement mis en œuvre dans trois écoles locales, pour un total de près de 500 élèves.

En tant que programme d'éducation à la sécurité routière, VIA entend contribuer à la réduction du risque d'accidents de la route pour les enfants. Le déploiement de VIA à Clermont-Ferrand va également au-delà de la simple prévention des blessures pour s'assurer la sécurité des élèves au cas où un accident devait malgré tout se produire. C'est à cette fin que des formations en secourisme ont été prodiguées en partenariat avec la Croix-Rouge française.

Cette approche novatrice de VIA, agissant tant au niveau de la prévention des blessures qu'à celui des soins postaccident, serviront de modèle pour les actions menées dans les autres pays.

Ce projet pilote mené à Clermont-Ferrand pour Michelin n'est qu'un début : nous nous attendons à ce que VIA se développe à l'échelle de la ville et au-delà, pour sensibiliser de plus en plus d'élèves dans de plus en plus d'écoles. VIA commence petit, mais vise gros.

Nora Guitet, Coordinatrice de VIA auprès de la Fondation d'entreprise Michelin











La phase II du VIA brillamment exécutée malgré la fermeture des écoles en Thaïlande

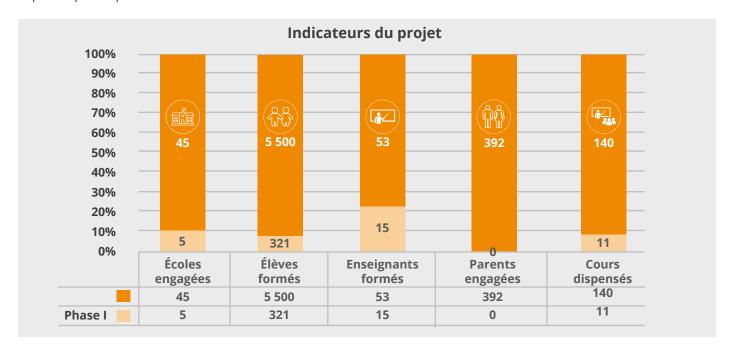
L'initiative mondiale d'éducation à la sécurité routière de VIA, mise en œuvre par la Fondation AIP en Thaïlande avec l'appui des bureaux thaïlandais de Michelin et TotalEnergies ainsi que par leurs fondations respectives, a bien été exécutée en mars 2022. Elle donne aux enseignants et enseignantes les outils pour former à la sécurité routière les enfants âgés de 10 à 18 ans, au moyen de quatre modules d'apprentissage. Le programme a été mené dans 5 écoles du district de Phra Pradaeng, dans la province de Samut Prakan, ainsi que dans 45 écoles de Bangkok.

Le VIA a bénéficié à plus de 5 500 élèves et 68 membres du corps enseignant, répartis entre 145 classes de 50 écoles, avec la participation active des représentants et représentantes de Michelin et de TotalEnergies en Thaïlande. En conséquence de ce programme, les élèves de Thaïlande sont à présent mieux outillé•es pour jouer le rôle d'ambassadeurs et d'ambassadrices de la sécurité routière pour la prochaine génération.

Le principal obstacle rencontré était la limite de temps imposée par la pandémie de COVID-19. De décembre 2020 à mars 2022, la zone ciblée par le projet (Bangkok et la province de Samut Prakan) a été déclarée zone rouge pour la pandémie de COVID-19. Toutes les écoles ont été fermées, et l'apprentissage est passé en ligne de façon irrégulière. Nous avons donc revu notre façon de faire pour pouvoir doter les enseignants et enseignantes des compétences et des connaissances dont ils avaient besoin pour mettre en œuvre le programme VIA dans leurs classes. Ainsi, la formation VIA a pu être exécutée dès le moment de la réouverture des écoles, en décembre 2021, malgré les circonstances difficiles.

Pour atteindre l'objectif défini dans le cadre de la Deuxième Décennie d'action pour la sécurité routière 2021-2030, nous devons non seulement travailler ensemble, mais aussi rassembler les différents acteurs afin de résoudre la crise de sécurité routière qui nous concerne tous et toutes

Nora Guitet, directrice des Affaires publiques et de la Communication d'entreprise du Groupe Michelin





Nous avons prodigué la formation VIA à nos élèves et trouvé qu'elle était pratique et utile pour leur sécurité. Ils et elles ont appris à éviter les comportements à risque sur la route et comment éviter les accidents, et ont été informé•es du lien entre un comportement prudent sur la route et la protection de leur vie.

Nattapol Nakate Enseignant, école Watthongsam, province de Samut Prakan



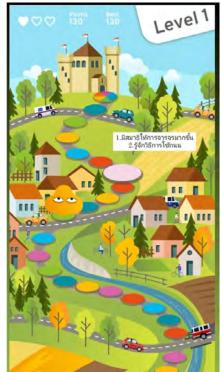








Venez voir <u>ici</u> ce que disent les enseignant•es de Thaïlande à propos du programme VIA et découvrez <u>ici</u> la manière dont il a permis aux élèves de changer d'attitude, avec leurs propres mots!









Les enseignants et enseignantes de Thaïlande à l'avant-garde de la lutte pour la sécurité de leurs élèves grâce à VIA



Un atelier d'échange pédagogique a été organisé dans le cadre de la phase II du programme d'éducation à la sécurité routière organisé par VIA en Thaïlande. L'objectif de cet atelier était d'encourager le dialogue et le partage d'expériences concernant l'exécution du programme VIA. Le programme VIA, financé par les fondations TotalEnergies et Michelin, est géré par le Partenariat mondial pour la sécurité routière (GRSP).

Au cours de cet atelier, les enseignants et les enseignantes formé•es par VIA ont eu la possibilité de faire part de leurs expériences et des réussites engrangées lors de la mise en œuvre du programme VIA. La discussion a surtout porté sur la manière dont le programme est prodigué en classe et sur

la façon dont il pourrait être élargi à l'ensemble du système d'enseignement national. En conséquence des phases I et II de ce programme, les élèves de Thaïlande sont à présent mieux outillés pour jouer le rôle d'ambassadeurs et d'ambassadrices de la sécurité routière pour la prochaine génération.

C'est un grand plaisir de voir Michelin et TotalEnergies appuyer la mise en œuvre du projet VIA d'éducation à la sécurité routière dans notre pays, auprès de 36 écoles sous tutelle du Bureau de la Commission de l'enseignement fondamental du ministère de l'Enseignement et de 9 écoles supervisées par le Département de l'enseignement de l'Administration métropolitaine de Bangkok.

Mme Ratanawadee H. Winther La présidente du bureau thaïlandais de la fondation AIP

Ensemble, nous pouvons sauver des vies sur la route.

Pour atteindre l'objectif défini dans le cadre de la Décennie d'action pour la sécurité routière 2021-2030, nous devons non seulement travailler ensemble, mais aussi rassembler les différents acteurs afin de résoudre la crise de sécurité routière qui nous concerne tous et toutes. L'importance de l'éducation à la sécurité











routière a été soulignée par la présence des acteurs suivants lors de cet atelier :

- Croix-Rouge thaïlandaise
- Fédération internationale des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge (FICR) Thaïlande
- Division du ministère de la Santé publique pour la prévention des blessures
- Centre national de direction pour la sécurité routière (DDPM)
- Département de l'enseignement de l'Administration métropolitaine de Bangkok
- Ministère de l'Éducation
- Fondation pour les politiques en matière de sécurité routière

Liens utiles:

Pour voir plus de photos de l'atelier d'échange sur la sécurité routière organisé par VIA, cliquez ici.

Pour en savoir plus sur la phase I du programme, cliquez ici.

Pour en savoir plus sur le lancement de la phase II, cliquez ici.

Pour lire l'article original, cliquez ici.



Le Gestionnaire régional sous les feux de la rampe



Nom : Jerry Rawlings Mbabali Poste : Directeur durabilité et mobilité chez Michelin pour l'Afrique, l'Inde et le Moyen-Orient

Lieu: Nairobi, Kenya

Que représente VIA pour vous ?

VIA représente les valeurs pour lesquelles je me bats en tant qu'individu : le droit à la mobilité ne devrait pas être un luxe, mais un droit humain partout dans le monde. VIA aspire à donner à tous et toutes les élèves, quelle que soit leur origine, culture ou classe sociale, une chance égale d'apprentissage et d'éducation à la sécurité routière.

Quelles sont vos attentes concernant VIA en Afrique?

Remettre en question le statu quo en étendant la portée de notre action en faveur des élèves des villes issu•es de familles à faible revenus, qui sont délaissé•es par la plupart des campagnes de sécurité routière organisées par d'autres organismes, qui visent essentiellement les écoles urbaines fréquentées par des enfants de familles à revenus moyens à élevés. La majorité de ces élèves reviennent de l'école avec un ou une adulte,

contrairement aux élèves de familles à faibles revenus qui, pour la plupart, rentrent de l'école à pied ou en transport en commun, et qui sont par conséquent ceux et celles qui ont le plus besoin d'une éducation à la sécurité routière.

Plus de 85 000 enfants africains sont tués ou blessés sur la route chaque année. Pour la plupart des élèves, leur trajet école-domicile est une expérience absolument terrifiante, où la mort guette à chaque pas. (Source : The Mirror)

En quoi VIA peut-il faire une différence pour la sécurité routière des enfants dans votre région du monde ?

Je suis convaincu que l'inclusion de modules qui amènent ces enfants en personne sur la route accompagnés d'un guide délégué par les autorités représente un excellent scénario de mise en situation pour accroître leur sécurité, plutôt que les leçons prodiguées en classe.

Comment les Gestionnaires nationaux et régionaux peuvent-ils renforcer les résultats obtenus par VIA?

De mon point de vue, l'intelligence collective et le travail d'équipe sont cruciaux pour la réussite de tout projet.

Dans le cas de VIA, ces gestionnaires doivent participer en personne à un certain nombre des activités de VIA, pour véritablement faire partie du programme.











Les résultats obtenus par VIA au Kenya



Les enfants sont la couche de la population la plus à risque de subir des blessures dues à la circulation en raison de leur faible développement physique, cognitif et social, qui les rend plus vulnérables sur la route que les adultes. Les jeunes enfants peuvent avoir des difficultés à interpréter divers sons et signaux visuels, ce qui peut nuire à leur capacité à juger la proximité, la vitesse et la direction des véhicules en mouvement.

Lorsque le programme VIA a été lancé en tant que pilote au Kenya début 2020, personne ne pouvait prévoir que les écoles y seraient bientôt fermées pendant sept mois en raison de la pandémie de COVID-19. Ces évènements se sont produits alors que VIA y avait déjà réalisé la formation des formateurs, l'engagement des animateurs et défini les écoles qui bénéficieraient du programme. Les autorités ont imposé des restrictions qui nous ont contraints à réexaminer notre méthode d'exécution, en envisageant par exemple la possibilité de dispenser nos formations en ligne. Mais cela n'allait pas sans difficultés, étant donné le fait que les écoles et les élèves manquent de moyens de connexion, une situation d'autant plus sérieuse que le cout de la vie augmentait et que la situation économique des parents s'aggravait du fait de la crise. Nous avons tout de même pu mettre en œuvre le programme dans certaines écoles, qui ont utilisé les ressources disponibles pour permettre à leurs élèves d'accéder à notre contenu.

Les animateurs et animatrices de VIA ont mené des ateliers d'éducation à la sécurité routière dans 16 écoles, touchant 3 000 élèves dans le comté de Nairobi. Les élèves ont été formés à la sécurité routière et à sa promotion. Les sessions modulaires ont permis aux élèves de cerner les problèmes de sécurité routière dans leur cadre de vie et à proposer des solutions qu'ils ont par la suite présentées de façon artistique. La section Jeunes de la Croix-Rouge kényane a collaboré avec les autorités locales et d'autres partenaires pour déployer la première phase du projet VIA et d'autres programmes de sécurité routière.

La phase II du VIA vise à mobiliser 12 000 élèves à Murang'a, Nakuru et Nairobi. Cette extension vise à contribuer à la Décennie d'action pour la sécurité routière.















Témoignages rendus par les enseignantes, les élèves et les animateurs et animatrices de VIA

Nom: Bernard Ombonya

École : École primaire de Mathare Nord

Poste: Enseignant

L'éducation à la sécurité routière dans notre école de Mathare Nord était et reste nécessaire, car nous sommes situés juste à côté d'une route très fréquentée. On observe une hausse du nombre d'accidents sur les routes : il est important pour les élèves de bénéficier d'une éducation à la sécurité routière.

Le programme de sécurité routière de VIA a eu des retombées positives pour les élèves, car il les a convaincues de modifier leur attitude et leur comportement pour devenir des usagers et des usagères responsables de la route. Ces élèves ont à présent pris l'habitude d'obéir aux règles de la circulation.

Au vu de la demande qu'a suscitée ce programme dans notre école, je recommande d'augmenter le nombre d'animateurs pour pouvoir former le grand nombre d'élèves participants et assurer une efficacité maximale pour le programme. Les élèves apprennent mieux par l'observation ; par conséquent, améliorer la signalisation sur la route leur serait d'un grand bénéfice.

Nom: Jolly Josphine

École: École primaire de Mathare Nord

Poste : Élève de 7e année

Le programme de sécurité routière de VIA était très important pour nous, parce que nous avons appris comment rester en sécurité sur la route et éviter les accidents, et les principales étapes à suivre lorsqu'on marche sur la route, par exemple respecter les feux de signalisation, ainsi que les passages pour piétons ou les passerelles à piétons. Nous avons aussi appris à être des citoyens et citoyennes responsables lorsque nous utiliserons les routes dans le futur.

Dans le prochain programme, je souhaiterais pouvoir avoir une plus grande participation, plus d'illustrations et une formation au secourisme pour mes camarades et moi.

Nom: Barklay M. Okero Poste: Animateur VIA

Le programme de sécurité routière de VIA m'a été d'une grande aide en faisant de moi un éducateur et un ambassadeur de la sécurité routière. Grâce à la formation que nous avons reçue, j'ai acquis des connaissances et des compétences en sécurité routière, que j'ai pu transmettre à mes collègues de l'Institut polytechnique national de Kabete. C'est ainsi que nous avons donné naissance à un club de sécurité routière nommé ILAAAAS (Club international Partir vivant, Arriver vivant et en Sécurité). Ce club fait la promotion de la sécurité routière pour les élèves de l'institution et pour les adolescents et adolescentes qui fréquentent les écoles primaires et secondaires adjacentes.

Le fait d'animer une session de sécurité routière dans les écoles m'a donné la possibilité d'interagir avec les élèves et de faire la promotion de la sécurité routière dans les écoles, contribuant ainsi aux objectifs de développement durable n° 3 et 4.

Nom : Linet Outa Poste : Animatrice VIA

VIA joue un rôle très important dans les écoles, surtout à Nairobi, car il a permis aux élèves d'acquérir des connaissances en sécurité routière et de devenir de jeunes ambassadeurs et ambassadrices. VIA permet aux jeunes gens de concevoir des solutions aux problèmes qu'ils et elles rencontrent dans leur cadre de vie et à plaider pour leur application.













VIA au Mali

Le programme VIA a été officiellement lancé ce 24 février 2022 au Mali à l'occasion d'une cérémonie organisée par le partenaire d'exécution de VIA dans ce pays, l'Association des volontaires pour la sécurité routière, avec l'appui de la filiale nationale de TotalEnergies, TotalEnergies Marketing Mali SA.

Outre les autorités locales et scolaires, cette cérémonie a pu compter sur la présence de la Cheffe de cabinet du ministère des Transports et des Infrastructures, Mme Traoré Aminata, la Directrice générale de l'Agence nationale de sécurité routière (ANASER), le Directeur général du Centre national pour la promotion du volontariat représentant le ministre de la Jeunesse et des Sports, le Président du Conseil national de la jeunesse, le Commandant de la protection civile du Centre de secours de Sotuba, et d'autres représentants et représentantes de la société civile locale.

La première phase du VIA au Mali, qui a commencé le 14 mars, a touché 180 élèves de trois écoles, âgé•es de 10 à 18 ans.

Nous avons reçu d'excellents retours de la part du corps enseignant et des élèves ; nous sommes ravis de la manière dont ce programme fonctionne au Mali. Nous espérons avoir plus d'heures en contact avec les élèves dans le futur, et avoir la possibilité d'élargir le VIA à un plus grand nombre d'écoles.

M. Makan Dramé, responsable du projet VIA et membre de l'Association des volontaires pour la sécurité

Le VIA s'est avéré facile à mettre en œuvre, il s'agit d'un programme efficace d'éducation structurée à la sécurité routière. Nous sommes extrêmement heureux de notre participation, et sommes impatients de voir comment ce programme évoluera à l'avenir.

Gaoussou Doumbia, coordinateur national du projet VIA et cadre de TotalEnergies Mali

Un programme pilote d'éducation des enfants à la sécurité routière a été lancé pour les élèves de Bulgarie

Le programme pilote de VIA est en ce moment en cours d'exécution en Bulgarie par la section Jeunes de la Croix-Rouge bulgare, en partenariat avec la TotalEnergies EP Bulgaria BV, et sera réalisé pour la première fois en Bulgarie.

Ce programme est mis en œuvre dans quatre écoles de deux villes côtières : Varna et Bourgas. Dans le cadre de ce programme, les volontaires de la Croix-Rouge bulgare présenteront aux élèves les règles de la circulation au moyen d'une approche pédagogique innovante.

Le programme VIA est conçu pour opérer dans différents contextes, en s'adaptant au contexte et aux besoins locaux, et s'inspirant des bonnes pratiques internationalement reconnues en matière de sécurité routière des enfants. Ce programme éducatif est mis en œuvre en Bulgarie avec l'aide de la filiale bulgare de la multinationale TotalEnergies. La campagne sera éventuellement élargie ultérieurement, en fonction des résultats obtenus et des retours qui seront faits.

Nous sommes heureux de lancer le programme mondial VIA en Bulgarie en coopération avec les Jeunes de la Croix-Rouge bulgare. Les modules sont conçus pour encourager les enfants à discuter des potentiels risques sur la route pour les piétons, les cyclistes, les motards et les passagers de véhicules et à réfléchir à la manière de les éviter. Nous sommes convaincus que le fait de sensibiliser les enfants aux risques de la route permettra de sauver des vies.

Mme Vassia Nikolovska, Responsable des affaires juridiques et commerciales de TotalEnergies EP Bulgaria

















Le programme VIA à Chennaï (Inde)

En février 2022, United Way Mumbai a brillamment mené le programme mondial de sécurité routière de VIA à Chennaï, en Inde, avec l'appui de la fondation Michelin. Le VIA à Chennaï a sensibilisé 2 522 élèves et 156 enseignants et enseignantes de 10 écoles et 22 associations de jeunesse. La mise en œuvre du programme a été fortement compliquée par les restrictions associées à la pandémie de COVID-19.

L'exécution du programme a démarré en janvier 2020 par la prise de contact avec les écoles. Malgré le fait que 20 écoles nous aient signalé leur souhait de nous voir mener le programme dans leur établissement, nous n'avons pas pu procéder en raison de la pandémie et du confinement imposé par le Gouvernement indien. Même si la formation a pu être prodiguée à tous les enseignants et enseignantes des 20 écoles, les restrictions imposées aux écoles d'Inde nous ont empêchés d'aller plus loin.

Avec l'aide du Commissaire général de la police de Chennaï, United Way Mumbai a tenté d'entrer en contact avec les associations de jeunesse de sa juridiction. Grâce à lui, UWM a pu mobiliser 22 associations. Mais en raison de la pandémie, il a été très difficile d'obtenir l'autorisation de sensibiliser les jeunes de ces associations. En décembre 2021, UWM est entrée en pourparlers avec le Département de l'enseignement scolaire du Tamil Nadu ; avec l'aide de Mme Snega IAS (responsable), nous avons obtenu l'autorisation d'entamer une formation virtuelle pour toutes les écoles publiques de la ville.

En février 2022, nous avons pu exécuter le programme dans 10 écoles, sensibilisant 2 104 élèves et 30 enseignants et enseignantes au cours d'ateliers tant virtuels qu'en présentiel.

Morceaux choisis



Les enfants présentant leurs travaux du module « Créativité »



Présentation de l'activité du module « Créativité » et du modèle en 3D



Articles de journaux relatifs à l'exécution du VIA à Chennaï



Activité de démonstration



Formation du corps enseignant de 10 écoles











Le programme VIA à Puné (Inde)

Avec l'appui de la fondation Michelin, United Way Mumbai a brillamment conduit le programme mondial de sécurité routière de VIA à Puné et à Chennaï, en Inde, qui s'est conclu en décembre 2021. Pour Puné, le VIA a sensibilisé un total de 2 033 élèves et 126 enseignants et enseignantes, provenant de 16 écoles et de 6 centres d'apprentissage communautaires. La mise en œuvre du programme a été rendue extrêmement ardue par les restrictions associées à la COVID-19 tout au long de l'année 2021. Cependant, la résilience de la population et la persistance d'UWM ont permis à VIA d'occuper le devant de la scène malgré ces circonstances éprouvantes.

L'exécution du programme a démarré en janvier 2020 par l'entrée en contact avec les écoles de Puné et de sa banlieue, dans le Maharashtra. Les écoles ont donné l'autorisation de mener le programme, qui a été inauguré à l'École internationale de Puné, avec 263 élèves. Le Directeur régional des transports, M. Chavan, était l'invité d'honneur à la cérémonie d'inauguration. Un atelier interactif a été organisé pour les élèves afin de leur permettre d'exprimer leurs doutes concernant la sécurité routière directement au Directeur.

Au départ, United Way Mumbai n'avait exécuté le VIA que dans 16 écoles sur 20 en raison de la pandémie, qui a conduit le Gouvernement à imposer des restrictions, ce qui a posé des problèmes à la bonne marche du programme. Mais à la fin juillet 2021, UWM a commencé à contacter les enfants des centres d'apprentissage communautaires afin de mener le programme, les enfants étant autorisés à participer aux ateliers en présentiel. Avec l'aide des responsables des transports régionaux, UWM a contacté six de ces centres pour y mener des ateliers en présentiel afin d'atteindre les objectifs du projet.

En décembre 2021, UWM avait pu mener à bien le programme VIA dans 16 écoles et 6 centres communautaires, avec un total de 2 033 enfants formés et de 126 ateliers de formation virtuels comme physiques.





Formation des enseignantees en présentiel









Démonstration de sécurité à vélo dans les centres d'apprentissage



Activité de démonstration de l'angle mort







